

9 mai 1950

LA FIN DU "9" ROUGE

Hier matin, lundi, j'ai appris que l'agent de police du poste de la Rue du Bourdon, à Calevoet, auquel la motrice 1977 était confiée, de minuit à 6 heures du matin, avait été tout heureux d'annoncer à ses voisins qu'il venait de passer la dernière nuit dans la voiture.

En fait, la pose des rails s'est poursuivie entre l'Avenue du Silence et la Rue du Château d'Or ; le raccordement de la voie vers Bruxelles est terminé et les fils sont installés sur tout le nouveau parcours. Deux arrêts facultatifs sont prévus : sous le viaduc du chemin de fer et au carrefour de la Rue du Château d'Or et de la Chaussée d'Alsenberg

Décidé à assister au dernier voyage de l'héroïque voiture dont la force de résistance nous a étonnés, je me suis rendu à Calevoet à 23 h. et j'ai eu le plaisir d'y rencontrer un de nos amis, M. Walschaert (qui avait aussi été prévenu de l'événement) en grande conversation avec l'agent de police-veilleur désormais débarrassé de sa charge nocturne. Nous avons échangé des idées et abordé les sujets les plus variés avec ce "flic" sympathique, au parler savoureux. Il gardera longtemps le souvenir de ses nuits, alors que des passants - il a vraiment des relations très étendues - venaient "toquer" aux carreaux pour lui souhaiter le bonsoir.

Un des deux conducteurs préposés au service-navette, Chârel, bien connu également de l'agent de police, achevait ce va-et-vient monotone. Un bouquet de lilas lui avait été offert, qui agrémentait quelque peu cet enterrement. Nous n'avons pas ici le sérieux de nos voisins d'Outre-Moerdijk qui, en un cas semblable, ornent la voiture d'une couronne mortuaire et délègent la fanfare, dont le répertoire doit vraisemblablement comporter des airs de circonstance.

Toutes les dispositions sont prises pour qu'immédiatement après le dernier passage de la voiture, la deuxième voie soit raccordée. Des ouvriers des voies et travaux s'affairent; cette équipe travaille à la lueur de groupes de lampes électriques fixées à une perche accrochée au fil du trolley.

Après avoir une ultime fois gravi assez péniblement la pente vers la gare, la 1977 est retournée jusqu'à l'Avenue du Silence où, par une manoeuvre opérée à l'aide du "chapeau de curé", elle a pu emprunter la nouvelle voie vers Bruxelles, avide de regagner enfin son écurie-Brogni

Et aujourd'hui, mardi, le service se fera sans être scindé.

Ce n'est pas sans un serrement de coeur que nous avons vu s'éloigner cette courageuse motrice qui a "tenu le coup" de façon si parfaite, à laquelle nous nous sommes tellement intéressés !

Qu'en adviendra-t-il ? - Après un repos bien mérité, la grande révision qui s'impose ne manquera pas de lui donner une "allure jeune". Nous la reverrons peut-être bien, d'ici peu, toute pimpante... munie de portes pliantes et de doubles boyaux !

---

*L. Birchall*